

muets un langage pour chacun. L'infortuné Montézuma, la première fois qu'il s'entretint avec Ferdinand Cortez, lui dit : " Nous savons par nos livres que les habitants de ce pays et moi, nous ne sommes pas indigènes, mais que nous venons de très loin. Nous savons encore que le chef qui guida nos aïeux, retourna pour quelque temps dans son pays natal et revint ensuite pour y ramener ceux qu'il y avait laissés. Mais il les trouva mariés avec des femmes de ce pays, pères de nombreux enfants et vivants dans des villes qu'ils avaient bâties si bien qu'ils ne voulurent pas obéir à leur ancien maître qui s'en alla."

La race de Sem, dit Humboldt, demeura en Asie entre l'Euphrate et l'Océan Indien, d'où elle s'étendit sur une partie de l'Assyrie et de l'Arabie, à l'Occident de ce fleuve. Plus tard elle pénétra dans l'Amérique, par la même voie que prennent chaque année, les Kioukis pour aller guerroyer contre les Américains de la côte Nord-Ouest. Les Gallois conservent une tradition, en vertu de laquelle, un prince du nom de Madoc, après une longue navigation, aurait abordé à des rivages inconnus jusqu'alors. Les aventures de Biorn, Leif et Thorwald marins Islandais indiquent qu'ils découvrirent l'île de Terre-Neuve et la Baie de Baffin. Suivant Maltebrun, l'Amérique aurait été peuplée par des barbares qui auraient traversé le détroit de Kemschatka et par des expéditions maritimes venues de Groenland. Quoiqu'il en soit, de ces opinions diverses, il est un fait sur lequel les historiens semblent tous être d'accord, c'est que les Esquimaux formaient par leurs mœurs, leur caractère, leur religion et leur langue, une race distincte des autres. Des études plus approfondies faites depuis quelques années, ont fait ajouter aux Esquimaux, la tribu des Mandans ou " Faiseurs de Buttes." Voici le peu que nous connaissons sur cette tribu pré-historique.

Sur les bords du Missouri, on a trouvé de longues murailles faites de blocs énormes. Elles s'étendent autour d'enceintes carrées ou circulaires, destinées probablement à un usage guerrier ou à des solennités politiques et religieuses, en tout conformes aux constructions appelées en Grèce et en Italie, Cyclopéennes ou Pélagiques. Ces travaux sont attribués aux Mandans. *Catlin*, qui visita le haut du Missouri au commencement de ce siècle, affirme qu'ils formaient un peuple à part et différents des autres naturelles sous un grand nombre de rapports. Ils se groupaient par villages et menaient une vie sédentaire. Pour se protéger contre les incursions des autres nations, ils construisaient autour de leur village des palissades en pieux ou des remparts en terre. Au lieu de chercher leur subsistance uniquement dans la chasse du buffalo, ils cultivaient le maïs, dont ils faisaient ample provision pour l'époque où le buffalo s'éloignait de leur terri-